

8 novembre 2005

## L'Education nationale grande responsable des problèmes dans les banlieues

Les violences qui se multiplient dans les banlieues sont la conséquence évidente des graves erreurs commises par l'Education nationale depuis trente ans.

La plupart des jeunes qui vont brûler les voitures sont des jeunes en échec scolaire. Or, cet échec aurait pu être évité si l'Education nationale n'avait pas persisté à utiliser des méthodes qui ne marchent pas : méthodes semi-globales d'apprentissage de la lecture, collège unique, sectorisation, quotas sur les redoublements, absence d'évaluations régulières et transparentes, gestion des ressources humaines aberrante, augmentations budgétaires aveugles qui servent depuis trop longtemps d'alibi pour ne rien réformer.

Interrogés sur les violences qu'ils commettent, les jeunes révèlent leur désespoir et leur haine d'un système qui n'a pas su les intégrer, alors qu'ils ont passé 10 ou 15 ans sur les bancs de l'école. Pour eux, l'école n'a jamais servi à rien. « C'est pour ça qu'on les brûle », déclare Bilal, interrogé dans le journal Le Monde du 8 novembre.

« La solution aux problèmes de violence dans les banlieues doit passer par une réforme profonde du système scolaire. Injecter davantage d'argent dans les ZEP ne changera rien. Les 64 000 membres de SOS Education continuent leur pression sur le gouvernement pour que soient mises en œuvres les mesures qu'ils préconisent, » a déclaré Isabelle Hannart, la secrétaire générale de SOS Education.

SOS EDUCATION est une association totalement indépendante qui représente 64 000 parents et professeurs pour une réforme de fond du système éducatif.

### **CONTACT**

Vincent Laarman, porte-parole de SOS Education

Tel : 01 . 45 . 81 . 22 . 67 / 8, rue Jean-Marie Jégo, 75013 Paris / [www.soseducation.com](http://www.soseducation.com)